

Types de textes, genres et registre: l'essentiel à connaître

| Si on classe un texte selon | On trouve | exemple |
|--|-------------------------|---|
| Ses caractéristiques formelles | Son genre | Roman, essai, poésie, théâtre... |
| L'intention de celui qui parle ou écrit | Le type de texte | Narratif, descriptif, argumentatif, explicatif, informatif, injonctif |
| Les émotions qu'il révèle de la part du locuteur ou qu'il cherche à provoquer chez le destinataire | Son registre | Comique, tragique, pathétique, lyrique, ironique, satirique, ... |

Le type de texte = il est caractérisée par l'objectif poursuivi par celui qui parle.

| Type de texte | Objectif | caractéristiques |
|----------------------------------|--|--|
| narratif | Raconter, rapporter un ou des événements et les situer dans le temps | Temps du récit (imparfait et passé simple, parfois passé composé, présent de narration). Repères temporels, repères, spatiaux. |
| Descriptif | Présenter une personne, un objet ou un lieu en les donnant à voir | Temps de la description (imparfait dans un récit au passé, sinon présent). Champ lexical du regard. Indicateurs spatiaux. Verbes d'état (« être, sembler, paraître ») |
| Informatif Explicatif | Apporter des informations Analyser et faire comprendre une idée, un processus | Connecteurs logiques (« en effet, c'est pourquoi... »). Objectivité du discours (le locuteur ne prend pas parti, il est neutre). Lexique spécialisé. |
| argumentatif | <u>Convaincre</u> ou <u>persuader</u> un destinataire pour l'amener à adopter le même point de vue (thèse) | Subjectivité du discours (le locuteur prend parti : présence de la 1 ^{ère} personne, lexique subjectif). Énoncé de jugements formulés de manière plus ou moins personnelle ; présentation d'arguments et d'exemples ; connecteurs argumentatifs ; procédés rhétoriques visant à persuader |
| injonctif | Exprimer des conseils, recommandations, ordres, interdictions | Mode de l'impératif (1 ^{ère} et 2 ^{ème} personne : « faisons, faites »), du subjonctif (3 ^{ème} personne : « qu'il fasse ») ou l'infinif. Exclamations. |

Les genres littéraires

| Grandes catégories | sous-catégories |
|----------------------------|--|
| Récit et roman: | roman, nouvelle, conte, fable, épopée, apologue, les formes de la biographie (autobiographie, biographie, mémoires...). On peut caractériser plus précisément les romans et nouvelles : policier, de science-fiction, fantastique, autobiographique, d'aventures, d'apprentissage, épistolaire (par lettres), conte philosophique... |
| Littérature d'idées | Essais, traités, discours, articles d'encyclopédie ou de presse... |
| Théâtre | tragédie, comédie, tragi-comédie, drame (drame bourgeois, romantique...) |
| Poésie | sonnet, ballade, ... (formes fixes) poème en prose, en vers libres... (formes libres) |

Les registres: ils sont la manifestation par le langage des grandes catégories d'émotion, comme la joie, l'angoisse, la colère, l'indignation, l'admiration, la plainte, le doute... Ils expriment et visent à créer une émotion particulière chez le destinataire: étudier le registre d'un texte conduit à s'interroger sur l'effet que l'auteur veut produire sur le destinataire.

| registres | Contenu et objectif | Procédés expressifs | Lexique dominant |
|-----------------|---|---|---|
| Comique | Faire rire le destinataire | <u>Comique de mots</u> (vocabulaire trivial, mélange des niveaux de langue, calembours, répétitions verbales) ; <u>comique de geste</u> ; <u>comique de situation</u> (quiproquo, rebondissements, personnages dissimulés...) ; <u>comique de caractère</u> (exagération, caricature) | |
| Ironique | Exprimer par raillerie le contraire de ce qu'on veut faire comprendre pour surprendre, faire réfléchir le lecteur, l'amener à prendre | Antiphrase, litote, périphrase, juxtaposition de propositions contradictoires, fausse naïveté, faux compliment, détournement des règles du | Souvent du lexique ironiquement valorisant (antiphrases) mêlés de quelques termes |

| | | | |
|--|--|---|---|
| | conscience de l'absurdité ou de la monstrosité des propos qu'on énonce. | raisonnement logique, raisonnement par l'absurde | dévalorisants indiquant ce que pense vraiment le locuteur |
| satirique | Utiliser le rire comme une arme au service de la critique morale, sociale, politique; amplifier les défauts et le ridicule. Le rire n'est pas une fin mais un moyen pour dénoncer. | Exagérations, hyperboles, caricature, description visant à ridiculiser, ponctuation expressive, discours rapporté ridiculisant celui qui parle ou soulignant ses défauts | Termes subjectifs dévalorisants ou ironiquement valorisants |
| Polémique | Critiquer directement et violemment des personnes ou des opinions. | Apostrophes, questions rhétoriques, connotations péjoratives, reprise parodique des mots de l'adversaire, ironie, exagération, simplification. | Lexique dévalorisant, injures |
| Satirique et ironique sont liés au comique mais ont une visée argumentative (souvent dénoncer). Le polémique a également une visée argumentative mais attaque violemment et directement sans chercher à faire rire. Ces registres peuvent se combiner | | | |
| épique | Présenter le récit d'actions héroïques sur le mode du merveilleux, de l'amplification pour en souligner la grandeur et provoquer l'émotion et l'admiration du destinataire à l'égard d'une ou des personnes présentées comme héroïques | Hyperboles, utilisation du pluriel ou du singulier à valeur collective, personnification d'objets ou d'abstractions, répétitions et effets d'insistance, gradations et effets d'amplification | Vocabulaire du surnaturel, du symbole, du combat, de l'héroïsme, du courage, superlatifs, opposition du bien et du mal |
| fantastique | évoquer l'intrusion d'éléments inexplicables et inquiétants dans la vie réelle ; provoquer l'angoisse et l'incertitude du destinataire. | Interrogations, exclamations, phrases inachevées (ponctuation expressive), syntaxe perturbée, gradations, comparaisons, oxymore, modalisateurs (« sembler, paraître, croire... »), personnifications, emploi fréquent de la 1 ^{ère} personne | Champs lexicaux des perceptions, du doute, du surnaturel, de la surprise, de la peur, voire de la folie. |
| tragique | exprimer le sentiment d'une personne qui prend conscience de forces (divines, politiques, sociales, morales) qui le dominent et le plus souvent l'écrasent malgré la résistance qu'elle leur oppose. Provoquer « terreur et pitié » du destinataire à l'égard du personnage tragique. | Interrogations, exclamations, antithèses (oppositions lexicales et syntaxiques), interjections, apostrophes. Sachez identifier les forces qui poussent le personnage à sa perte (fatalité extérieure : les dieux, l'action des autres ou fatalité intérieure : les passions, notamment l'amour ou l'ambition). | Vocabulaire de la <u>fatalité</u> , de l'enfermement, de la mort, de l' <u>impuissance</u> , du néant, du désespoir. |
| Pathétique | Provoquer la compassion du destinataire à l'égard d'une personne pour susciter sa tristesse et parfois son indignation, sa colère face à une injustice. | Hyperboles, interjections, exclamations, apostrophes, commentaires redoublant l'émotion | Vocabulaire des émotions, des sensations, de l'affectivité, de la souffrance, adjectifs appréciatifs |
| Les registres pathétiques et tragiques sont souvent liés mais ne les confondez pas et déterminez bien le registre dominant. On ne peut parler de tragique que si le texte évoque une fatalité, l'impuissance du personnage face à une force supérieure | | | |
| Lyrique | expression des sentiments personnels en vue de les faire partager, exaltation d'une vision personnelle : joie, désespoir, angoisse, amour, admiration, nostalgie... | Marques de la 1 ^{ère} personne, ponctuation expressive, interjections, apostrophes, anaphores, rythme très marqué, binaire ou ternaire. | Lexique subjectif. Vocabulaire des sentiments, des émotions, du souvenir, du bonheur ou du malheur, de l'exaltation ou de la méditation, du sentiment religieux |

Les **registres** sont le plus souvent associés à certains genres (le tragique à la tragédie, le comique à la comédie, l'épique à l'épopée...) mais ils dépassent les frontières des genres (on peut trouver le tragique dans le roman, la poésie...)

Les registres sont souvent **mêlés** dans les œuvres (ex : le comique et le tragique dans le drame romantique).

Les registres peuvent aussi être utilisés à des fins contradictoires (ex : le comique fait rire, mais il exprime une vision tragique de l'existence chez Ionesco et Beckett).